

[Text]

that the debt will be repaid. Also the interest on the debt is covered, and then, finally, it is ensured that there is a return on the shareholders' investment. When you put all those things together and divide it by the amount of gas going through, that is the cost per Mcf of gas. I believe the Canadian section is \$2.

Senator Hays: \$2 to move it from Prudhoe Bay to the American border?

The Chairman: From Alaska to the border.

Mr. Pierce: The Canadian section.

Mr. Edwin C. Phillips, Senior Vice-President, Foothills Pipe Lines (Yukon) Ltd.: That includes right from Prudhoe Bay to the 49th Parallel.

Mr. Pierce: The Alaska investment is anticipated to be essentially a little less than the Canadian section.

Senator Hays: I suppose that from there to Chicago it would be another 75 cents or \$1?

Mr. Pierce: No; I would be surprised if it were that high.

Senator Lang: Mr. Chairman, under this bill, C-25, Foothills Pipe Lines is the chosen instrument of government to carry out this project. Why?

Mr. Blair: Having been a witness for a few years, I concentrate pretty carefully on each word. I do not believe it is quite correct to say that Foothills is the chosen instrument of government, because I believe that suggests that the government had a broad number of alternatives and selected one and said "You are appointed to do the job." It did not happen like that. It happened that Foothills was one of three main contenders proposing alternative and totally vigorously competitive proposals for the movement of Alaskan gas to the southern United States, with two of the contenders also proposing facilities for the connection of Canadian Arctic gas supply. Out of that contest, which was judged simultaneously by several main authorities, including Mr. Justice Berger's inquiry in Canada, the Federal Power Commission in the United States and eight other federal agencies in the United States, and then, most important of all, by the National Energy Board—out of that comparative rating the proposal advanced by Foothills became selected as preferable by the Government of the United States and the Government of Canada to the other alternatives. Since the entire proposal had been authorised by Foothills, it was a proposal that had been adjusted to meet the representations of others during those seven years, but still the whole carriage of the proposal was conducted by Foothills. What really happened, I would say, is that the proposal sponsored and offered by Foothills became designated as the best one by the governments concerned.

Senator Lang: Would that be on the basis of rate? Would that be on the basis of ability to finance? Would that be based on pipeline expertise?

Mr. Blair: Yes; all of those, senator, and other criteria, including factors in which the rating of Foothills was positive by governments or agencies of governments, or inquiries and factors in which the ratings of the competing proposals were negative and were found to be deficient for the service which

[Traduction]

ser toutes les dettes. L'intérêt sur les dettes doit également être remboursé et les actionnaires doivent toucher un bénéfice. Si l'on additionne tous ces montants et qu'on les divise par la quantité de gaz transporté, on obtient le coût par million de pi. cu. de gaz; je pense que pour la partie canadienne cela reviendrait à \$2.

Le sénateur Hays: Deux dollars pour le transporter de la Baie Prudhoe à la frontière américaine?

Le président: Non de l'Alaska à la frontière.

M. Pierce: La partie canadienne.

M. Edwin C. Phillips, vice-président principal de Foothills Pipe Lines Limited (Yukon): Cela veut dire de la Baie Prudhoe au 49^e parallèle.

M. Pierce: On prévoit que l'investissement en Alaska représentera un peu moins que la partie canadienne.

Le sénateur Hays: Je suppose que de là jusqu'à Chicago, il en coûtera 75c. \$1 de plus?

M. Pierce: Non; cela m'étonnerait que ce soit aussi élevé.

Le sénateur Lang: Monsieur le président, aux termes du bill C-25, le gouvernement a désigné Foothills Pipe Lines pour mener à bien ce projet. Pourquoi?

M. Blair: Comme je témoigne depuis quelques années, je pèse mes mots. Je ne pense pas qu'il soit exact de dire que le gouvernement a choisi Foothills, car cela voudrait dire, à mon avis, que le gouvernement avait le choix entre de nombreuses solutions et qu'il en a choisi une en disant: «vous êtes désigné pour faire ce travail». Les choses ne se sont pas passées comme cela; la société Foothills était l'un des trois principaux soumissionnaires et elle a proposé des prix concurrentiels pour transporter le gaz de l'Alaska jusqu'à la frontière canado-américaine, deux des soumissionnaires ayant également fait des offres avantageuses pour assurer l'approvisionnement en gaz dans l'Arctique canadien. Les offres ont été étudiées par plusieurs autorités, notamment le juge Berger au Canada, la Federal Power Commission aux États-Unis et huit autres organismes fédéraux aux États-Unis, et surtout par l'Office national de l'énergie; c'est finalement Foothills qui a été choisi par le gouvernement américain et le gouvernement canadien de préférence aux autres sociétés. Comme la proposition venait uniquement de Foothills, il a fallu l'adapter aux exigences imposées par les diverses parties au cours de ces sept années, mais c'est Foothills qui a assumé toute la responsabilité de l'élaboration de la proposition. Je dirais simplement que les gouvernements concernés ont finalement considéré la proposition de Foothills comme étant la plus avantageuse.

Le sénateur Lang: Cet avantage concerne-t-il le taux, le pouvoir de financement ou les connaissances en matière de construction de pipe-line?

M. Blair: On a tenu compte de tous ces critères, monsieur le sénateur, et d'autres facteurs qui ont amené les gouvernements ou les organismes gouvernementaux à choisir Foothills; sa cote à bien des égards était supérieure; les autres propositions comportaient des lacunes, compte tenu de la qualité des servi-